

Haut Anjou du 15/02/08

Trois questions à...

Christian Bourjolay

Président du syndicat
Rouge des prés de la
Mayenne



La Rouge des prés a 100 ans cette année. Un événement pour une race. Comment allez-vous marquer cet anniversaire ?

Peu de races peuvent revendiquer d'avoir cent ans. C'est effectivement une belle année qui commence. On va être sur le devant de la scène. Du 1er au 7 septembre notamment, se tiendra le national de la Rouge des prés à Chemillé avec toute une semaine d'animations. Le programme reste à affiner. Tous les éleveurs étrangers sont invités. On espère réunir 200 à 250 animaux. Quant au concours départemental, il aura lieu lors de la fête de la Madeleine à Mayenne les 18, 19 et 20 juillet. Enfin, et non des moindres, la Rouge des prés est aussi la vedette cette année du salon de l'agriculture.

Invitée d'honneur du salon de l'agriculture, la Rouge des prés va faire parler d'elle ?

C'est déjà le cas avec l'affiche officielle du salon assurée par Volente, une Rouge des prés née à Bécon-les-Granits. On la retrouvera à Paris. Quant à la race, elle aura 26 représentants contre 16 habituellement. La Mayenne apporte six animaux, en provenance de cinq élevages. On aurait aimé qu'il y ait plus de Rouge des prés du département, le fief de la race, mais le jury en a décidé autrement. Là

aussi, il y aura des animations chaque jour, avec le concours le mardi 26 février de 9h à 11h30, sur le grand ring.

Des éleveurs prennent leur retraite, d'autres arrêtent, le syndicat arrive-t-il à maintenir son nombre d'adhérents ?

Avec 60 éleveurs qui cotisent, le nombre d'adhérents est très stable en Mayenne. Cela représente un cheptel total d'environ 2 000 bêtes. Les finances sont bonnes. La porte ouverte à Saint-Denis d'Anjou a très bien fonctionné. Au vu des critères de l'INAO, tous les éleveurs ne font pas partie de l'AOC, mais c'est pour nous une belle valeur ajoutée de la race. La seule difficulté porte sur la commercialisation. Nous n'avons plus du tout de distributeur sur la Mayenne, c'est tout de même dommage de ne pas pouvoir proposer la viande locale aux Mayennais.